

# FC Bar-sur-Aube, quand les jeunes reviennent...



Bar-sur-Aube FC progresse sur tous les plans, des seniors aux jeunes, tous tirent vers le haut. Avec ses 310 licenciés, le club du président Christophe Voyard redonne vie à cet ex-bastion du football aubois.

Du côté de Bar-sur-Aube, on reparle football, on revit football et tout porte à croire que le club s'apprête à voir un peu plus haut. Après une accession en Promotion de Ligue il y a deux saisons, beaucoup ont pensé que ce serait compliqué de se maintenir en Ligue avec un effectif peu modifié.

Mais non seulement le club s'est maintenu, et cette année les Baralbins occupent même le haut du classement et comptent bien jouer leur chance jusqu'au bout en attrapant au passage une place parmi les meilleures deuxièmes, synonyme de montée en DHR.

« Nous sommes effectivement en bonne position, se réjouit le président Christophe Voyard, la deuxième saison, après une accession, est toujours la plus difficile à maîtriser. Nous avons un bon groupe et la venue du nouvel entraîneur, José Do Nascimento, suite au départ de Gérald Pluche parti à Chaumont, est très positive. »

## 310 LICENCIÉS AU FC BAR-SUR-AUBE

Pour sa première saison à la présidence, Christophe Voyard est plutôt satisfait d'avoir repris un club en

bonne santé. « Tout va bien, confirme-t-il, nous avons un effectif jeune et riche avec deux équipes seniors. D'ailleurs notre autre ambition est de voir notre réserve accéder en promotion de 1<sup>ère</sup> série, ce qui est fort possible. Nous sommes fiers également de nos jeunes, sachant que les U17 sont en tête de 1<sup>ère</sup> série et se préparent à la Promotion de Ligue. Tout comme nos U15 leaders en DH et en route pour la Ligue. Je n'oublie pas non plus notre école de foot bien garnie. Vous le voyez, tout est bien sur les rails pour progresser dans la hiérarchie. 310 licenciés au club, c'est la première fois depuis qu'il existe. »

Le FC Bar-sur-Aube dispose de toutes les garanties pour réussir. Aussi la direction du club ne néglige pas ce qui pourrait freiner cette bonne marche. « Regarder vers la DHR est un signe ambitieux, poursuit le président, alors il ne faut rien laisser au hasard comme le statut de l'arbitrage. Sur ce point, nous sommes en règle avec quatre arbitres dont trois jeunes. Pour conclure il faut savoir aussi que beaucoup de nos garçons formés au club reviennent à la maison, c'est un signe. »

■ MICHEL GASSE